

Bretagne-de-Marsan

Poun's en selle

Deux ans après Klaus, le club équestre organisait, hier, sa première compétition. Ambiance.

L'instant revêtait une sensibilité particulière hier.

Certes, c'était jour de compétition au centre équestre.

Mais surtout, il s'agissait du premier concours que le

Poun's Club était en mesure d'organiser depuis le passage ravageur de Klaus il y a deux ans. Un événement qui devait à tout jamais marquer de son sceau dévastateur ce superbe site de 30 hectares.

Cette compétition était d'autant plus attendue qu'elle est la première de l'année sur le seul site ouvert sur l'ensemble du départemental à la spécificité équestre qu'est le Trec.

Trente-six cavaliers landais ont pris part à ce Trec, Technique de randonnée équestre de compétition, dont le club de Bretagne-de-Marsan proposait là une épreuve de parcours en terrains variés. Une sorte de cross à cheval, lors duquel sont jaugées tant « les qualités du cheval que celle du compétiteur » à appréhender avec une relative spontanéité les éléments paysagers, les contraintes et obstacles naturels, telle la présence de parasites extérieurs, comme un feu ou un véhicule en marche, sans perdre de vue qu'il s'agit d'une compétition. Et que par conséquent un classement sera établi, in fine.

36 compétiteurs engagés

Pour départager les concurrents, douze obstacles attendaient les duos monture-cavalier et presque autant de juge pour noter la précision du geste, l'éventuel refus d'un passage d'obstacle ou encore la soumission du cheval à un exercice plus technique, sans omettre l'allure générale du cavalier dans sa gestion de l'entrave.

Et même s'ils sont particulièrement concentrés, les compétiteurs ne perdent rien de ce parcours atypique. « C'est super, ça fait du bien », lâchait une demoiselle en sortie de course, manifestement satisfaite de sa prestation. À peine plus de 20 ans d'existence, le Trec a « du mal à prendre », constate le président du Comité départemental du tourisme équestre. Car sous ses aspects de randonnées, « c'est une discipline exigeante avec des contraintes de sécurité », souligne Yves Coulombeau.

Pourtant la pratique de cette discipline offre un bon compromis : loin de la rigueur parfois un peu froide des concours de sauts d'obstacles, elle offre aux amateurs de randonnées le piquant du challenge sportif. À la fois « cool et dynamique », cette compétition n'en demeure pas moins « un loisir, car il n'y a rien à gagner ici ».

Si ce n'est le plaisir infini d'évoluer dans une nature plus forte que les éléments, surtout en ce dimanche aux accents printaniers.

